

## La Réforme des examens.

Numéro d'inventaire: 1979.36316

Auteur(s): V.N.

Type de document : article Date de création : 1969

**Description**: 1 feuille de papier journal.

Mesures: hauteur: 389 mm; largeur: 105 mm

Notes: Belgique. 9-10 février 1969.

Mots-clés : Systèmes éducatifs étrangers

Filière : Université Niveau : Supérieur

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

1/3

Un problème universitaire délicat

## La réforme des examens

## Trois sessions d'examens, et un choix étendu pour l'étudiant?

Le Mouvement des étudiants universitaires d'expression française et son homologue, le « Vereniging der volamse studenten » publient un document de travail très intéressant. Il s'agit de l'analyse des systèmes belges et étrangers qui président aux examens universitaires. On y trouve aussi un exposé sur les travaux parlementaires récents qui, en Belgique, réformer une situation difficile, et même tendue.

On sait, en effet, que le système belge est trop rigide, trop massif, et qu'actuellement on peut lui împuter un gros pourcentage d'éche-s. Ce que nient, îl faut le signaler, te nombreux professeurs. Quiq u'îl ésoit, ce travail analytique fait pa des étudiants montre combien la situation est différente à l'étranger. En un mot, plus humaine, plus souple. On ne peut mieux faire que de

reproduire les conclusions de cette

La commission a vu son sentiment confirmé : les systèmes d'examens sont fondamentalement dépendants des méthodes d'enseignement exis-

Elle estime que, quelle que soit la valeur scientifique du maître, l'enseignement n'a de portée que dans la mestre où il s'opère dans des conditions de collaboration effective entre professeurs, assistant de la consideration de la consideration de la consideration de la companie de la compa

Il serait donc erroné de vouloir copier servilement une expérience

étrangère.

Mais, en ayant à l'esprit la question première qu'elle se pose : A quoi servent les examens? , la commission s'est aperque que toute modification du système actuel indépendante d'une réforme profonde de l'enseignement, ne changera en rien les errours existantes.

« Il est démontré, ajoute la commission, que l'examen est ume ineptite dans la mesure où : 19 il est devenu une épreuve sportive et une fin en soi; 29 il fait essentiellement appel à la mémorisation intense et superficielle; 39 il s'interroje sur le passé; 49 il est une incitation la recte passé; 40 il est une incitation la recte de la paper. D' l'examents.

Pourtant, devant le nombre effarant et croissant des échecs, la commission estime nécessaire d'alléger le système actuel.

Elle a étudié le problème de l'adaptation du système hollandais à la réalité belge. Rappelons qu'il s'agit de la faculté de passer ses examens quand on le désire et sur seule décision du candidat.

L'opinion exprimee à ce sujet par le Conseil d'Etat semble valable dans le cadre de l'actuelle présentation des cours. En tenant compte de ces différentes expériences, la commission propose à la réflexion de l'étudiant plusieur systèmes d'examens.

La revendication de la remise automatique des notes (portant sur les examens réussis) en cas d'échec global, ce qui en pratique permettra la répartition des examens sur les deux sessions existantes et amorera une proposition nouvelle : la création démique contra en la companie acceptant de cours; la commission propose d'instaurer une session après la quinzième semaine. Au cours de cette session, il serait possible de présenter les examens portant sur un cours terminé à ce moment. Après la quinzième semaine, la sera prévu une semaine d'ided et une cours terminé à ce moment. Après la quinzième semaine, il sera prévu une semaine semaine d'ided et une cours terminé à ce moment. Après la quinzième semaine, il sera prévu une semaine semaine de cadémique une semaine plus tôt et en l'allongeant d'une semaine, pus es maine plus tôt et en l'allongeant d'une semaine, esmaine.

La possibilité de presenter un examen portant sur une matière dès que son enseignement est terminé, et ce au maximum deux fois par année académique.

L'ouverture de la session des la quinzième semaine de cours (c'est-à-dire des février), chaque étudiant ayant des lors la possibilité de présenter les examens portant sur les matières dont l'enseignement est terminé. La seconde session resterait identique à celle connue actuel-

Ces propositions peuvent parfaitement s'imbriquer dans le projet de loi déposé par les ministres Larock et Van Elslande.

Il n'en reste pas moins que la commission est consciente du fait que le seul résultat de ces modifications sera le « repéchage » de quelques éléments marginaux et qu'elles ne résoudront pas le problème fondamental qui se pose à l'université, à savoir la dichotomie existant entre les cours (et même le séminaire l) et le travail personnel de l'étudiant. Mais si la commission les reprend à son compte, c'est qu'elle estime que quelles que soient les imperfections existantes « l'étudiant ne peu être l'éternelle victime de structures désuètes et de victime de structures désuètes et de

Malgré le ton parfois juvénile de ces conclusions, on constate que ce remue-ménage d'idées précises et de propositions ne peut avoir que des

V. N